L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er JUILLET 1884. — 57ème Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI 1er JUILLET 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, au coin des rues St-Charles et Philip, splendide meuble de salon, en noyer; magnifique piano droit de Faivre, en palissandre; corniches dorées, lambrequins et rideaux en dentelles; splendide miroir à glace, en acajou, etc., etc.

Par Albert Paul, le contenu de la maison de résidence No 418 rue North Remparts, près ...

... constable, au No 152 rue ... Charles et Carondelet, un ...

... No 85 rue de Chartres

... de la quarantaine.

... rappellent la nombreuse ... qui a eu lieu, la Bourse aux Produits, ... tous les représentants ... la finance, de l'indus... Orléans ... avait pour but d'aviser ... finir avec la désastreuse ... à laquelle sont soumis les ... nous arrivent de la zône tro... détention de quarante jours, du fleuve, équivalent, en effet, à ... de toutes relations com... la Nouvelle-Orléans et les pays avec lesquels elle fait un grand et fructueux commerce.

Quel capitaine, un peu soucieux de ses intérêts, ne se hâtera pas de prendre le chemin d'un autre port, pour éviter des délais dont le moindre défaut est de réduire de plus de moitié le nombre de ses traversées?

Devant cette assemblée, un fonctionnaire prenait la parole, pour exposer un procédé scientifique de désinfection, qui permettait d'adoucir considérablement la rigueur des mesures et de réduire de 40 à 5 ou 6 jours la durée de la détention quarantenaire. Ce fonctionnaire, c'était précisément celui qui avait pour mission de veiller à la mise en vigueur des règlements; c'était le Dr Holt, président de notre Bureau de Santé. Rarement, nous avons vu un homme de l'art déployer autant de facilité dans l'improvisation, autant de bonheur dans l'expression, autant de lucidité et de force dans la logique. Le procédé scientifique exposé par le Docteur est si simple, les résultats en sont si infaillibles, qu'il lui suffit d'une demi-heure pour convaincre son auditoire. Une double salve d'applaudissements accueillit ses conclusions, et, avant la fin de la séance, l'assemblée lui votait d'unanimes et chaleureux remerciements.

Nous n'avons pas à revenir sur l'exposition du système, que nous avons déjà expliqué, plus d'une fois. Mais, pour que la mise à exécution en fût efficace et eût de prompts résultats, le Dr Holt demandait que la Législature mît à la disposition du Bureau de Santé une somme de $25,000, une véritable bagatelle pour un Etat comme le nôtre, surtout quand on songe aux conséquences bienfaisantes qui doivent résulter de l'emploi intelligent du minuscule crédit.

Aussi l'assemblée adoptait-elle, immédiatement, une résolution priant son président, M. Converse, de charger un comité d'exercer une pression sur la Législature afin d'en obtenir un vote d'urgence sur la demande.

Deux ou trois jours après, le président du Bureau, fidèle à la mission qu'il s'était donnée, partait pour Bâton Rouge, et comme le faisait remarquer une partie de la Presse de la Nouvelle-Orléans, avec une pénible surprise, il partait seul. Aucun comité de citoyens appartenant au commerce ou à la finance, ne l'accompagnait.

Peu lui importait, fort de la justice de la cause qu'il allait défendre, il se rendait où l'appelait son devoir; il exposait son plan devant la Législature, il n'épargnait aucune démarche, aucun argument pour se gagner des partisans; il s'efforçait de faire comprendre à nos représentants, à nos sénateurs, que son système offre une garantie parfaite contre toute invasion de l'épidémie, qu'il doublait la sécurité de la ville, tout en réduisant considérablement la durée de la quarantaine; qu'il assure, ainsi, tout à la fois, la salubrité de la Nouvelle-Orléans et la continuation des relations commerciales de notre port avec ceux de la zône tropicale. Notre négoce, notre agriculture, nos industries, ajoutait-il, sont éminemment intéressées à ce que notre port ne soit pas frappé d'une sorte de paralysie.

La cause de la Nouvelle-Orléans, c'est la cause de tout le monde en Louisiane. Il est donc nécessaire qu'une aussi triste situation ait un terme et il y a cette justice à rendre au Dr Holt qu'il a mis tout en œuvre pour atteindre le but qu'il poursuit. En un mot, le président et les membres du Bureau de Santé ont, dans toute cette affaire, où le Dr Holt est hautement approuvé et énergiquement soutenu par ses savants collègues, ont fait leur devoir, tout leur devoir. C'est aux citoyens, aux com...ants, aux hommes d'affaires, à faire le leur. Il est grand temps qu'ils agissent; ils n'ont pas une minute à perdre. Les travaux de la Législature avancent; nos représentants et nos sénateurs en sont à discuter les questions d'intérêt matériel de la Louisiane, et nous n'en connaissons, en ce moment, que deux qui soient pour elle de la plus vitale importance: celle des levées, celle de la quarantaine.

Quel est donc celui d'entre nous qui hésiterait à faire une démarche personnelle, dans des circonstances aussi graves que celles où nous nous trouvons?

Il ne s'agit plus d'envoyer des mémoires plus ou moins bien rédigés, des pétitions plus ou moins pressantes. On sait ce que tout cela vaut, à quoi tout cela aboutira. Les législateurs sont de simples mortels comme nous; ils ont toutes nos petites faiblesses; ils cèdent plus souvent à l'importunité, à ... qui ne leur laisse pas un repos, qu'au droit le plus ... sait ni le ...

...ces de nos négociants les plus connus, des financiers les plus importants, partent immédiatement pour Bâton Rouge; qu'ils fassent comprendre aux membres de nos deux Chambres la nécessité, l'indispensabilité de la réduction de la détention quarantenaire. Après tout, ce sont, comme nous tous, des travailleurs, des hommes d'affaires, des avocats, des planteurs; nos intérêts sont les leurs; ils n'ont qu'à perdre tout aussi bien que nous, à la prolongation de l'état actuel des choses; ils n'ont qu'à gagner à ce qu'il cesse. Pourquoi hésiteraient-ils à voter une somme aussi minime, qui ne change absolument rien à l'économie générale du budget, et peut rendre d'immenses services? Mais encore faut-il qu'au milieu des mille et un intérêts divers, qui les assiègent, il y ait auprès d'eux des hommes de valeur, des voix autorisées qui appellent leur attention sur celui qui est si important pour nous.

N'est-il pas triste de songer que, dans deux, trois, quatre mois, tout au plus, nous allons voir arriver nous ne savons combien de navires, chargés d'articles précieux de toutes sortes, demandés à grands cris aux pays étrangers, pour en orner, pour en embellir notre Exposition, pour en assurer, en compléter le succès; et que toutes ces marchandises, ainsi que ceux qui en ont la charge, seront réduites à subir, à leur entrée dans notre fleuve, une détention de quarante jours! quelle hospitalité pour ceux qui arriveront les premiers, et quel encouragement pour ceux qui doivent venir après! Nous ne pouvons nous faire à une pareille idée; il nous semble impossible que la Législature se sépare, avant d'avoir rétabli les choses dans leur état normal.

—Nos remerciments à M. H. Beaugrand, directeur de *La Patrie* (Montréal) pour quatre exemplaires de *La Patrie Illustrée* (numéro spécial) qu'il nous a adressés.

West-End—*La Fille de Mme Angot* est un succès incontesté, qui n'a pas faibli un seul jour. Au contraire, il semble que la foule soit plus touffue encore à chacune de ses soirées ou matinées. N'importe; il n'est si bonne compagnie qu'on ne quitte, et le charmant ouvrage de Lecocq ne compte plus que trois représentations, ce soir mardi et demain en matinée et en soirée. Jeudi il fera place à *La Mascotte*, c'est-à-dire une partition éminemment populaire, qui n'a pas de supérieure dans sa ligne, dans son genre.

Hâtez-vous donc d'aller voir et entendre le personnage de Mlle Lange tenu par Selina Dolaro, en attendant que son talent multiple vous donne une autre page de son vaste répertoire.

Le théâtre du West End aura cette semaine non seulement ses deux Matinées réglementaires du mercredi et du samedi, mais encore une troisième Matinée vendredi prochain 4 juillet. A l'occasion du glorieux anniversaire, trop négligé depuis bien des années, il sera donné une représentation de gala.

Pavillon Faranta.—Le Pavillon du coin Orléans et Bourbon est, on le sait, le seul théâtre actuellement ouvert dans les limites mêmes de la Nouvelle-Orléans, qui y brave victorieusement les chaleurs de la présente saison.

Cette absence de concurrence est assurément l'une des causes du succès bien marqué de l'établissement, mais ce n'en est pas la seule. Tant s'en faut.

Il faut aussi attribuer ce succès continu au renouvellement des troupes, à leur intelligente composition, à la variété du répertoire, à l'ordre qui est maintenu au Pavillon et au prix d'entrée—10 cents.

Mieux que jamais M. Faranta soutient sa réputation. Nous ... aller voir John Cosush, le portraitiste irlandais, Victoria et Mendoza, les remarquables gymnastes, les Lamothe, Lizzie Heywood, Daveney, Reed, Neil Price et enfin l'amusante comédie qui se joue là en ce moment.

Banque du Peuple.—Nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs sur l'état semestriel de la Banque du Peuple que l'on trouvera aujourd'hui dans nos colonnes d'annonces. La situation de cette banque est extrêmement florissante, et les chiffres que l'on verra plus loin feront comprendre combien est légitime la popularité dont elle jouit. Hâtons-nous de dire qu'elle est administrée avec un tact parfait et une profonde connaissance des affaires. Le président, M. U. Marinoni, et M. N. Landry, le caissier, ont depuis longtemps fait leurs preuves et commandent la confiance publique.

Compagnie d'assurances du Sud.—On verra aux annonces que cette excellente compagnie déclare un dividende semestriel de quatre pour cent, lequel sera payé à partir du 14 juillet.

C'est dans le Bain, que se manifeste l'excellence de "Murray & Lanman Florida Water." L'addition d'une bouteille de cette préparation exquise à l'eau du bain suffit pour ranimer les défaillants. Il importe peu que l'épuisement résulte de la chaleur accablante, d'un travail physique excessif, ou de la fatigue du cerveau. Les propriétés hygiéniques bien connues de ce parfum rafraîchissent le corps et calment l'esprit.

—A la suite de négociations entamées entre la ville de Paris et la Compagnie générale des Omnibus, les délégués des deux administrations ont préparé un projet pour le remaniement complet du réseau des lignes d'omnibus de la capitale.

Ce projet a été préparé en vue d'augmenter les moyens de locomotion sur les points où la circulation est particulièrement active, et de mettre les quartiers éloignés en communication avec le centre.

Ces modifications seront complétées par la création d'un certain nombre de nouvelles lignes de tramways et l'établissement d'un service à prix réduit pour les ouvriers se rendant le matin à leur travail.

Ces derniers pourront voyager au prix unique de 15 centimes.

De l'éminent Dr M. R. Hopson, de Memphis, Tenn.

J'ai fait usage du **Colden's Liquid Beef Tonic** dans bien des cas de phthisie et de débilité générale, et l'ai trouvé excellent comme nourriture saine, tonique et stimulant. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens.)

La chambre de commerce de Lyon, sur la demande de M. Félix Faure, sous-secrétaire d'Etat à la marine et aux colonies, vient de décider qu'elle enverrait au Tonkin un délégué, payé par elle, pour rechercher quels sont les débouchés que la région pourra offrir à la fabrique lyonnaise des soieries. D'autre part, la chambre de commerce de Castres se préoccupe en ce moment de constituer une association de manufacturiers qui fabriqueraient, pour les exporter au Tonkin, des étoffes de laine à bon marché semblables à celles qui se vendent dans ce pays.

" Ce qui se passe au sujet de la conférence proposée par M. Gladstone, écrit-on de Vienne, prouve que la France est rentrée sérieusement, comme grande puissance dans l'arène internationale. Tandis que toutes les autres puissances ont déclaré sans réserve qu'elles consentaient à prendre part à la conférence, le cabinet français a fait connaître à l'Angleterre les conditions de son adhésion et s'est trouvé par là en état de rappeler aux cabinets européens que la France n'a pas cessé d'être une des puissances qui décident des affaires générales de l'Europe.

" Si le cabinet de Saint-James avait pu achever avec succès son entreprise en Egypte, il aurait finalement répondu avec hauteur aux demandes de la France, parce que ces demandes constituent, au fond, une constatation de la faute que l'Angleterre a commise en pensant qu'elle pouvait dominer en Egypte, sans la coopération de sa voisine d'Outre-Manche. Les choses se sont passées autrement. M. Gladstone et le comte Granville se sont soumis à ce qui était inévitable, et ont entamé les négociations concernant les "conditions préalables" posées par la France. Ce résultat prouve que le prestige de la France augmente ... de jour en jour, et que les autres Etats du Continent commencent sérieusement à penser qu'ils n'ont pas agi très sagement en feignant d'oublier la France, dans ces derniers temps, lorsqu'ils ont discuté les questions relatives à la politique internationale."

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl*, Nouvelle-Ibérie, du 26 juin:

Les pluies étant devenues plus rares, les travaux des champs ont pu être repris à peu près partout, et l'on viendra facilement à bout des mauvaises herbes.

Le plant de cannes est d'une qualité remarquable, et il pousse avec une grande rapidité. Les souches, qui étaient en retard, ont même repris une nouvelle vigueur sous l'action des rayons ardents du soleil. Mais il ne faut guère en attendre, en moyenne, qu'une demi-récolte.

Le maïs a dû être légèrement endommagé par les pluies, mais le coton, bien qu'en certains endroits, il soit chargé de mauvaises herbes, promet un bon rendement. Les planteurs de riz sont, comme d'habitude, dans la jubilation, parce qu'ils ont d'excellentes récoltes. Qu'on leur procure de quoi arroser convenablement leurs champs, et ils réussiront infailliblement, chaque année.

Dans l'état où sont les choses, le riz paraît devoir devenir la principale culture des terrains d'alluvion du fleuve.

—M. John Overmeyer, économe de l'habitation Nina, paroisse Pointe-Coupée, vient de nous envoyer une canne qui est restée dans l'eau depuis le 23 mars jusqu'au 21 juin, près de la crevasse Waterloo; elle est, pourtant, pleine de vie. A mesure que l'eau se retirait et la laissait à découvert, chaque œil s'ouvrait. Il est vrai que la canne était sous une eau courante—nouvelle preuve de la vitalité de la canne.

Nous apprenons avec plaisir que M. Overmeyer a sauvé presque toute la récolte de l'habitation Nina; il espère obtenir une bonne moyenne.

—Pendant l'ouragan de mardi dernier, la sucrerie de M. J. Viguerie, construite, il y a deux ans, sur l'habitation Boutellon, Bayou Black, paroisse Terrebonne, a sauté.

—Nous apprenons par M. J. A. Fagot, fermier de la Petite Anse, à six milles au Sud-Ouest de la Nouvelle-Ibérie, que la culture de l'abricot réussit très bien en Louisiane. Quant au noyer noir, il est originaire du pays, et M. J. A. Fagot possède de très beaux arbres de cette espèce, sur sa ferme.

—Le premier train de la ligne de fer Morgan, entre la Nouvelle-Orléans et Houston, a fait le chemin complet, ce matin, depuis les inondations qui ont eu lieu dans le Texas. On espère pouvoir, bientôt, se rendre à la Nouvelle-Orléans, par vapeur, à partir de l'habitation Ashton, ou de la station Boutté, attendu qu'à ce point, l'eau de la crevasse Davis ne couvre plus la voie, et baisse de 1 pouce et demi par jour. Cette crevasse a fait perdre à la compagnie Morgan un demi-million.

Le *South*, paroisse Iberville, du 28 juin:

La situation financière, parmi nous, est déplorable. Un grand nombre de planteurs sont dans une véritable détresse; ils sont arrêtés, dans l'exécution de leurs travaux, par le manque d'argent, et, si cela continue, les récoltes auront beaucoup à en souffrir.

—Tant qu'il sera permis aux hommes, dans notre paroisse, de se transformer impunément en arsenaux ambulants, il faut s'attendre à assister sans cesse à des rixes sanglantes. (Cette réflexion, si juste, est suggérée au *South*, à la suite de plusieurs rixes regrettables, dont il donne un court récit.)

—Economisons! Tel est l'avis que nous croyons devoir donner à nos lecteurs de couleur. Ce n'est pas seulement à la Nlle-Orléans et dans nos paroisses sucrières, que le manque d'argent se fait sentir. On en éprouve l'influence, depuis les bords de l'Atlantique jusqu'à ceux du Pacifique, et du Maine au Golfe du Mexique. C'est, en réalité, une calamité nationale. Si les propriétaires, les économes, sur nos plantations, et les marchands, dans les environs, viennent à notre secours, la crise sera moins terrible à traverser. Il ne faut pas se dissimuler que le temps approche où le travail journalier ne pourra guère rapporter plus de 30 cents.

Cette déplorable situation durera peu, sans doute, mais il faut nous y préparer. Il est nécessaire que les travailleurs de nos campagnes changent un peu leurs habitudes, qu'ils se privent de certains plaisirs, légitimes, peut-être, mais dispendieux, qu'ils boivent un peu moins de whisky. L'économie seule peut les sauver, en cette circonstance, de la plus profonde misère, au moins tant que durera la crise.

Le *Banner*, paroisse Pointe Coupée, du 28 juin:

Mme Rose Olinde nous a présenté des grabots de coton très avancés, provenant de son habitation, près de New Road; elle en a quatre ou cinq arpents. Les récoltes, dans notre voisinage, sont tellement en retard que les échantillons que nous avons sous les yeux deviennent de remarquables exceptions.

—Nos agriculteurs sont dans la même situation que nos planteurs. Les commencements de la saison ont été très défavorables, et l'extraction du miel est à peine à son début. Malgré ce retard, il faut encore compter sur une assez bonne récolte. M. Lewis Lindsley, notre principal apiculteur, a déjà commencé à recueillir le miel, mais nous ne savons pas si le rendement est faible ou abondant. C'est là une question fort intéressante pour notre paroisse, où l'élève des abeilles est devenue une importante industrie.

—Nous ne saurions trop remercier le capitaine Trudeau, commandant le Gouverneur Wilts, de sa générosité envers les victimes de l'inondation. Il a fait un voyage, tout exprès pour porter aux malheureux privés de ressources, les rations accordées par le gouvernement général et le gouvernement d'Etat. Nous lui en devons d'autant plus de reconnaissance, qu'il n'a jamais rien reçu en retour de ses services et de ses dépenses.

—Après une sécheresse de trois semaines, la pluie si longtemps désirée, est enfin arrivée, abondante, comme la voulaient les planteurs, et malgré le vent violent qui, trop souvent l'accompagne, à l'époque des premières chaleurs; elle a fait un bien immense aux nouveaux plants de coton, de maïs et de pois. Que le temps continue à se montrer favorable, et il nous est encore possible d'espérer une récolte convenable. Nos travailleurs sont actifs, et les plants vont pousser avec une prodigieuse activité, sous la double action du soleil et du dépôt fertile qu'a laissé l'inondation sur le sol.

Le *Sugar Planter*, paroisse West Baton-Rouge, du 28 juin:

Nous avons un peu trop de pluie, maintenant, et nous avons à redouter l'apparition du ver du coton, s'il ne nous arrive pas un peu de sécheresse. Le coton est en bonne voie, et si le temps lui est favorable, le rendement sera assez abondant. Sur les terres qui ont échappé à l'inondation, la canne pousse rapidement, et, eu égard au peu d'attention qu'on lui a accordé, pendant l'invasion des eaux, elle est en bien meilleur état qu'à l'ordinaire.

La *Sentinelle de Thibodaux*, paroisse Lafourche, du 28 juin:

Les récoltes de la rive droite du Bayou Lafourche, depuis Raceland jusqu'au-dessus de Lockport, sont magnifiques. Les cannes sont épaisses dans les rangs et le maïs promet un bon rendement. Malheureusement, sur l'autre rive, l'eau de la crevasse Davis a fait considérablement de dégâts aux récoltes de cannes et de maïs; cependant tout n'est pas perdu; il se trouve, dans cette section, quelques habitants qui ont pu protéger leurs champs et ont des récoltes passablement satisfaisantes.

—Les eaux qui couvraient la presque totalité de la rive gauche du Bayou et une partie de la rive droite, commencent à se retirer rapidement. A mesure que la terre se découvre, on y sème soit du riz, soit du maïs, soit des fèves, soit des patates douces. On espère que ces nouvelles plantations réussiront et qu'elles dédommageront, en partie, les pertes que les habitants ont éprouvées par l'inondation.

—Notre Conseil municipal, qui prend toujours à cœur l'intérêt de la ville, vient de ... la construction d'un wharf pour ... les bateaux. Ce quai sera construit ... du marché et aura une longueur de ... pieds, sur une largeur de trente pieds. Pour mettre les marchandises à l'abri du mauvais temps, il a été décidé que la moitié du wharf serait couvert; à cet effet, l'acquisition d'un shed à charbon a été faite, et des ouvriers travaillent actuellement à sa démolition.

L'Etoile d'Ibérie, paroisse Ibérie, du 28 juin:

Nous avons eu, après une période de sec qui a permis de détruire l'herbe qui envahissait les champs, plusieurs pluies bienfaisantes qui ont redonné la vigueur aux plantes. Bien qu'en général il n'y ait pas lieu de se féliciter de l'ensemble des récoltes, il y a cependant, dans les localités où l'égout est dans des conditions satisfaisantes, une grande amélioration. Nous citerons, entre autres, une bonne partie de la paroisse Lafayette dans les environs de Youngville, et sur les bords du bayou Vermillon, dans la paroisse St-Martin, il y a de bons et mauvais endroits, mais, en somme, les récoltes y sont assez satisfaisantes. La paroisse Vermillion, surtout la partie supérieure, n'a aucun lieu de se plaindre; la paroisse Ibérie, excepté quelques parties restreintes, est fort en retard et il est très douteux que son rendement arrive à la moyenne. A Loreauville et dans les environs, la double inondation a réduit à presque rien les espérances des planteurs. En somme, le total de la récolte—maïs, cannes, coton, etc., sera, sans aucun doute, faible, ce qui nous fait prévoir pour l'année prochaine, un commerce fort restreint; néanmoins, si, comme nous l'espérons, nos habitants en viennent enfin à la logique de la ferme, ce sera peut-être un bien qu'une mauvaise année les oblige à l'inaugurer, ce qui, incontestablement et avant peu, rendra leur situation meilleure sous une infinité de rapports.

—Lundi, 23 juin, est décédé à l'âge de 14 mois, Sydney Broussard, fils de M. Mortimer Broussard et Camelia Hayes, son épouse. Nous offrons, aux parents, nos condoléances pour le malheur qui les frappe.

—Les personnes de couleur composant les deux corps de musique de la Nlle-Ibérie, donneront, le 4 et 5 juillet prochain, un grand pique-nique, dans le bocage Weeks, sur la rive Est du bayou Tèche. Il y aura foule, car le programme est des plus attrayants.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 28 juin:

Les récoltes se sont beaucoup améliorées dans le courant de la semaine, mais le maïs a tellement souffert que même si le temps est des plus favorables nous n'aurons pas plus de deux tiers de récolte. La patate douce est d'une qualité inférieure à celle de l'année dernière et elle est en retard.

La Gazette nationale, de Berlin, publie, à la date du 15, concernant la politique de l'Angleterre et de la France dans la Méditerranée, un important article dans lequel nous remarquons les passages suivants:

Ce qui se passe actuellement dans le nord de l'Afrique occupe beaucoup plus l'opinion publique que le sort de l'Asie-Mineure. La contradiction complète que l'on remarque dans la politique de l'Angleterre, qui bombarde une ville florissante, entreprend une campagne à grands frais, soutient une demi-douzaine de combats heureux, voit entrer son général au Caire en triomphateur, et puis, au bout d'un an et demi, livre aux attaques de hordes barbares et fanatiques l'Egypte mise au bord de l'abîme, donne d'un côté lieu aux explications les plus différentes, vu que cette conduite contradictoire est aussi mystérieuse pour les gens sensés que pour les fous et laisse, d'un autre côté, le champ libre aux entreprises et aux tentatives d'un homme résolu et prompt à agir.

Sous la direction de M. Jules Ferry, la politique française est sortie par un mouvement hardi de son indifférence et s'est mise à déployer une activité universelle, avec cet élan admirable qui est, après comme avant, le propre du caractère français.

Les Français arborent en même temps leur drapeau au Tonkin et à Tunis, au Congo et à Madagascar. Partout ils sont favorisés par le succès. Tandis que les ... suffit aux Français de deux ou trois coups hardis pour forcer un grand empire comme la Chine à signer la paix. La France s'établit en Tunisie presque sans coup férir.

Des plans grandioses, qu'il est peut-être impossible de réaliser entièrement, mais dont l'exécution partielle suffirait à consolider son empire colonial africain et à créer de nouvelles sources de bien-être, la mer Intérieure du Sahara, le chemin de fer de Tombouctou, occupent l'imagination de ses inventeurs et l'art de ses ingénieurs.

L'amour des conquêtes et le goût des choses extraordinaires et émouvantes sont satisfaits l'un et l'autre par ces entreprises.

Dans l'Ouest, c'est-à-dire au Maroc, comme dans l'Est, c'est-à-dire en Egypte, la politique française a un but qui s'impose à elle.

L'idée de M. Gladstone, qui veut rester en bonne intelligence avec les Français pour pouvoir se passer de l'amitié de l'Allemagne, ne pourra se réaliser que si l'Angleterre livre l'Egypte à la France.

Après la banqueroute complète des Anglais dans la vallée du Nil, le protectorat français serait sans aucun doute un bonheur pour les Egyptiens eux-mêmes; il suffit, pour s'en convaincre, de comparer la situation de la population indigène de l'Algérie et de la Tunisie avec l'état désespéré dans lequel se trouvent les fellahs.

L'Allemagne, dans sa politique d'outre-mer, n'a pas directement en vue la Méditerranée; ses intentions sont surtout océaniennes et universelles. Elle envisage la question de la Méditerranée au point de vue des intérêts autrichiens, qui, par leur nature, se rattachent plutôt à la partie occidentale de cette mer.

Les Anglais étaient fiers autrefois de posséder Malte et Gibraltar; mais il est évident que ces places fortes démodées ne peuvent pas inspirer beaucoup de respect aux maîtres de la côte d'Afrique, surtout s'ils s'établissent à Tanger et à Alexandrie.

Nous lisons, dans le *Temps*, du 16 juin:

La *Semaine Religieuse* d'Autun annonce que le jeudi 12 juin M. l'évêque a reçu de M. le maire d'Autun les deux documents officiels suivants: une délibération du conseil municipal exprimant le vœu que les processions soient supprimées, et un arrêté du maire, visé par le préfet de Saône-et-Loire, donnant satisfaction à ce vœu.

A la suite du texte de ces deux documents, la *Semaine Religieuse* publie une lettre que M. l'évêque d'Autun adresse au clergé et aux fidèles de sa ville épiscopale à l'occasion de cet arrêté municipal.

L'Univers a publié hier quelques extraits ... de l'évêque d'Autun. M. Perraud déclare qu'il ne veut point répondre par des récriminations amères à des procédés "qui n'ont rien de commun ni avec le respect de la liberté ni avec les égards réciproques dont les enfants d'une même cité sont redevables les uns envers les autres"; mais, se retournant vers Dieu, il s'approprie sans réserve "la religieuse protestation du prophète Isaïe"; comme le prophète, il parlera "jusqu'à ce que le Dieu juste ait recouvré la liberté de ses miséricordieuses visites dans les rues de la cité."

L'évêque déclare ensuite que, dans un temps où tout se décide à coups de scrutin, la procession de la Fête-Dieu à Autun avait pour elle le plus spontané et le plus imposant des suffrages populaires." Regrettant donc la mesure qui a porté atteinte "à une liberté sacrée et inoffensive," M. Perraud conclut dans les termes suivants:

Nous en appelons au bon sens et à l'esprit de justice de nos concitoyens.

Si nous faisons effort pour contenir notre douleur, nous ne pouvons nous empêcher de plaindre ceux qui ont eu le triste courage d'inaugurer par une telle rigueur leur arrivée au pouvoir et d'infliger à notre paisible cité cette épreuve imméritée.

Nous voulons espérer que, mieux informés, ils reviendront à une appréciation plus équitable de la situation, à un respect plus sincère de la foi du plus grand nombre et des dispositions bienveillantes de tous.

D'autre part, à Besançon, le conseil municipal, prévenu par le maire que des engagements avaient été pris avec l'archevêque de Besançon, au sujet des processions, a adopté l'ordre du jour suivant proposé par M. Fauart:

Le conseil, vu les engagements pris par M. le maire, autorise les processions pour cette année et émet le vœu que, pour les années suivantes, le maire convoque à l'avance le conseil, afin de décider si les processions seront oui ou non supprimées.

Enfin, à Belfort, la municipalité nouvelle a rétabli les processions, qui avaient été supprimées par la municipalité précédente.

Le Journal du Havre:

La création d'un quatrième titre pour l'or décrété par le gouvernement français, a, entre autres avantages pour notre industrie de la bijouterie et même de l'horlogerie, de lui permettre de soutenir la concurrence avec les fabriques similaires suisses et italiennes qui avaient jusqu'ici, la faculté de travailler ce métal à ce titre. Aussi, quelques données sur la façon dont cette industrie est pratiquée en Italie auront-elles de l'à-propos. Ce sont presque exclusivement les fabriques de Naples qui alimentent ce commerce pour le restant de l'Italie. L'or employé le plus généralement est celui de 12 carats. Travaillé, il revient de 2 fr. 10 à 2 fr. 40. Les modèles sont principalement fournis par l'Allemagne, qui, après nous les avoir empruntés, est parvenue à les imiter assez fidèlement pour les placer en Italie, à des prix inférieurs aux nôtres. Les progrès que fait cette industrie à Turin font prévoir toutefois, qu'avant peu, l'Italie pourra se suffire elle-même. En attendant, dans les conditions actuelles, le même bijou est confectionné à Naples à moitié prix de ce qu'il coûtait en France, sous le régime de l'ancienne loi. Nos fabricants sont, aujourd'hui, en mesure d'entamer la lutte.... A eux d'aviser.

Une Merveille.—Celle-là n'est pas un canon-monstre, mais une horloge hydraulique qui, depuis vingt quatre heures, fait l'admiration des promeneurs et des habitants du quartier des Tuileries, à Paris. Cet étrange chronomètre, qu'on vient d'installer contre la terrasse du bord de l'eau, dans l'intérieur du jardin, est de proportions énormes.

Le monument se compose de quatre piliers d'environ huit mètres de hauteur et peints en vert. Ces piliers sont surmontés d'un premier cadran aux couleurs tricolores. La grande aiguille de ce cadran, qui a environ un mètre quatre-vingt de diamètre, marque le quantième du mois; la petite aiguille indique le jour de la semaine.

Vient, ensuite, un deuxième cadran, plus petit que le premier, dont les aiguilles marquent l'heure. Le tout est surmonté d'un petit clocher, portant une cloche en bronze. Au bas sont écrits ces mots: Horloge hydraulique.

Le monument, d'architecture arabe est complètement en bois peint, de couleurs criardes. Les écoliers du jardin l'ont déjà surnommé: l'Horloge kroumir.

Pour expulser le principe contagieux des vêtements et du linge, désinfectez avec "Glenn's Sulphur Soap."

"Pike Toothache Drops" guérissent en une minute.

Décédée à Mandeville, dimanche, à 3 heures moins un quart P. M., à l'âge de 22 ans, TERESA MARTIN, épouse de Henri Angelina Magnier.

Décédé en la paroisse St-Bernard, le 28 juin 1884, LOUIS MASPERO, à l'âge de 34 ans.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.

Vins de Bordeaux des meilleurs crus, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

Tête de Maure! Huile Vierge!

50 caisses FROMAGE Tête de Maure.
5 .. Limbourg nouveau.
2 .. Munster.
1 .. Roquefort.
100 .. Huile d'Olive Vierge J. L. Duret & Co.
50 .. Guiness's Stout, par Wheeler & Co.
50 .. Bass's Ale.
25 .. Ginger Ale.
100 .. London Layer Raisins.
20 .. Moutarde anglaise de J. & J. Colman, boîtes de 1/4 1/2 et 1 livre.
4 boucauts Prunes de Turquie de 1er choix.
100 caisses Pâtes de Naples.
En débarquement et à vendre par A. M. & J. SOLARI.
1er juil—3f

Solari frères

ANNONCENT à leurs clients et au public que l'incendie de leur magasin n'interrompra en rien leurs affaires; on les trouvera au
No 56 RUE DE LA DOUANE
Entre Royale et Passage de la Bourse,
prêts à servir leurs clients comme par le passé ainsi qu'à leur magasin de gros, No 22, rue des Magasins. 27juin—3f

Avis.

M. HENRY RICOUXT a l'honneur de prévenir ses amis et connaissances qu'il fera l'ouverture de son café, AUJOURD'HUI, à 7 1/2 du soir, à l'encoignure de l'avenue Washington et de la rue Bons Enfants, 2me District. Il les prie de bien vouloir l'honorer de leur présence et de lui accorder leur patronage.
1 juil—1f

Docteur E. Berjot,
243 RUE REMPARTS,
Spécialité de toutes les maladies des dames.
Cure certaine de toutes les affections anciennes ou récentes des organes génitaux.
Vingt-huit années d'expérience.
Consultations en français, anglais, allemand et espagnol.
Office de midi à 2 heures. 29 juin—3m

GEORGES SOULIE
SCULPTEUR-DECORATEUR,
Fournisseur des Sociétés Mystiques de la N. O.
OFFRE ses services à tous les exposants qui désireraient des Attributs, Emblèmes, Statues, Animaux, Ecussons, Armoiries, etc., etc., soit en papier maché (carton-pierre) plâtre.
Atelier: rue Colisée, entre Valmont et Léontine. Office, Exchange Alley, No 28, de 9 heures à 3 heures. 6mars—1an

Leçons d'Espagnol.
Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magazine, coin Jackson, No 184.
26mars—

AYER'S Ague Cure
IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.
Sold by all Druggists.

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19av

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN....Président.
CHAS. H. DOLSEN....Vice-Président.
CHAS. E. RICE....Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy,	Paul E. Mortimer,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
W. B. Conger,	S. Hernsheim,
George W. Sentell,	Edward Nalle,
Alf. Moulton,	J. J. Reiss,
Charles Newman,	Louis Prados,
U. Marinoni,	Harry L. Flash,
Lucien Delery,	A. H. Steward,
Charles H. Dolsen,	Sigmund Katz,
Reuben G. Bush,	H. D. Wallace,
John Calder,	R. F. W. Bachmann,
S. C. Conlon,	Wm Hartig,
W. A. Phelps,	John D. Fisher,
M. Gillis,	A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman,	C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
15 jui 1an, v et e

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.
(People's Bank of New Orleans.)
ETAT SEMESTRIEL.
30 JUIN 1884.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$963,508 24
Actions et bons		29,062 50
Propriétés foncières		35,500 00
Prêts sur domicile	$96,185 50	
Change	$1,636 27	
Argent et chèques du Comptoir d'Echanges (Clearing House)	$344,846 57—	$472,668 34
		$1,190,739 08

PASSIF.

Capital		$300,000 00
Profits non divisés		83,065 55
Dividendes non payés		670 00
Du à des déposants particuliers	$757,003 53	
Du à des banques éloignées	50,000 00	$807,003 53
		1,190,739 08

N. LANDRY, caissier.
1er juil—1f

Banque Nationale Hibernia.—Nlle Orléans, 30 juin 1884.—Un dividende de quatre pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande. Par la direction
C. PALFREY, Caissier.
1er juillet—7f

Banque Nationale d'Etat.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, un dividende de QUATRE pour cent a été déclaré payable sur les profits des derniers six mois, à partir du 7 juillet.
T. R. ROACH, Caissier.
1 juill 8f

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle Orléans, 1er juillet 1884—Un dividende semi-annuel de quatre pour cent sera payé aux actionnaires de cette banque, à partir de JEUDI, 10 du courant.
1 juil—5f N. LANDRY, Caissier.

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans. (The Southern Insurance Co. of New Orleans).—Bureaux No. 31 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 30 juin 1884.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer, à partir du 14 juillet 1884, l'intérêt semestriel régulier de quatre (4) pour cent, sur le capital payé jusqu'à cette date, ainsi que le veut la charte.
Tout transfert de stock à partir de cette date se fera sans que le dividende y soit compris.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
1er juillet—2 scm

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1884.—L'intérêt semi-annuel régulier de cinq pour cent sur le capital (payé) de cette Compagnie sera payé à ce bureau à partir du 1er juillet 1884.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
1 juil—3f

Salle de la Compagnie de Pompe Metairie No 4—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1884—Assemblée trimestrielle régulière, MARDI SOIR, 1er juillet 1884, à 8 heures précises. Assistance ponctuelle requise.
Par ordre de J. FAGET, Président.
J. F. PEPPARD, Secrétaire aux Archives.
29 juin—2f

Banque Nationale Mutuelle—Nlle Orléans, 27 juin 1884—A la réunion régulière des Directeurs tenue ce jour, un dividende de quatre pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
28 juin—15f

Banque Nationale "Germania"—Nouvelle-Orléans, 27 juin 1884—A une réunion de la Direction, qui a eu lieu ce jour, il a été déclaré un Dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, payable aux actionnaires à partir du 10 juillet.
E. L. BERCIER, Caissier.
28 juin—7f

Bureau de la Compagnie du chemin de fer "New Orleans and Lake Railroad"—Nouvelle-Orléans, 28 juin 1884.—A une réunion régulière du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, un dividende d'un dollar par action a été déclaré, payable à partir de JEUDI, 10 juillet 1884. Le livre des transferts sera fermé du 30 juin au 10 juillet.
W. E. LEVERICH, Secrétaire.
28juin—au10juil

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Nlle Orléans, 21 juin 1884.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de la dite Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer, à partir du 4 août 1884, conformément à la charte, l'intérêt-dividende semestriel de 5 pour cent sur le capital.
Tout transfert d'actions se fera sans y comprendre le dividende, et les actionnaires qui n'ont pas encore signé la nouvelle charte sont respectueusement invités à se présenter au plus tôt à cet effet aux bureaux de la Compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
26juin—1m mar jeu dim

Bureau du Importers' Bonded Warehouse Co., coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle Orléans, 25 juin 1884.—Conformément à la charte, l'élection annuelle de Cinq Directeurs de la Compagnie, devant servir du second lundi de juillet 1884 au second lundi de juillet 1885, aura lieu à ce bureau, le LUNDI, 7 JUILLET 1884, de midi à 1 heure P.M.
P. A. CONAND, Secrétaire.
26 juin—au 7 juil

Bureau du New Orleans Gaslight Company—Nouvelle-Orléans, 17 juin 1884—A une réunion du Board des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré, payable le MARDI, 15 juillet 1884.
V. VALVOIS, Secrétaire.
18 juin—1m

AVIS.
La Branche de la Banque Nationale de l'Etat,
ENCOIGNURE ROYALE & CONTI,
prévient le public et la population française en particulier qu'elle est prête à fournir sur FRANCE et l'ANGLETERRE des traites pour toutes sommes aux taux les plus modérés.
La Banque s'est assuré les services de M. F. LAPLANTE longtemps employé de la maison A. Carrière & Sons qui sera heureux de revoir ses amis.
19 juin—PP—1m

New Orleans Savings Institution en liquidation, No 156 rue du Canal, 20 juin 1884.
A partir de lundi prochain, 23 juin, un dividende final de quatre et un cinquième de 1 pour cent sera payé sur la balance due aux déposants de l'Institution.
J. H. OGLESBY, A. BALDWIN, } Receveurs.
21 juin—10f

Dr HERARD,
Spécialiste français.
149 rue Royale, Nouvelle-Orléans.
Heures de consultation, le matin, de 9 à 11; le soir, de 2 à 5.
Avis—Je fais une spécialité de la cure des cancers sans opération chirurgicale. Les maladies cutanées ou de nature syphilitique, je les traite avec succès. Mon onguent triomphe des hémorrhoïdes; c'est le seul remède qui guérit immédiatement. Que ceux qui souffrent me viennent consulter pour ces maladies, je les guéris toutes.
4 juin—1 m—Mer Dim Mar

THE SOUTHERN Insurance Company Of New Orleans.
BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP.
Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine;
Aux taux les plus bas,
alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année
La moitié de ses profits
parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.
Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22av—6mPP

V. WEHRMANN.
136.......Rue Royale.......136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmoniums, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fourniture pour Machines à coudre.
Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Piquage en fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, cordonniers et fabricants de sacs. S'adresser au No 136 rue Royale.
13mai—

WEST END
LES DEUX DERNIERES REPRESENTATIONS DE
SELINA DOLARO,
—DANS—
LA FILLE DE Mme ANGOT,
Secondée par la
Compagnie d'Opéra Comique de Marlande Clarke.
JEUDI, 3 Juillet....LA MASCOTTE
Matinées tous les Mercredis et Samedis.
VENDREDI, 4 juillet—Grande Matinée de Gala, où Selina Dolaro chantera plusieurs de ses chansons françaises favorites. 1erjuil—

FÊTE Nationale Française
—DU—
14 JUILLET 1884,
Célébrée sous la direction du "Comité des Trente" et la Présidence Honoraire du Consul-Général de la République Française.

PROGRAMME.
Le 13 juillet 1884, à 6 heures P. M., salve de 21 coups de canon, au pied de la rue du Canal.
Le 14, à 6 heures du matin et à midi, au même endroit salve de 21 coups de canon.
La fête aura lieu au
WEST END.
Les deux gares du chemin de fer, en ville et au Lac, seront splendidement décorées.

ARC DE TRIOMPHE
Coin Canal et Bourbon.
Décorations, rue du Canal du coin de la rue Bourbon à la rue Dauphine; Mâts Vénitiens, Oriflammes, etc.
Le départ du train des invités officiels et des autorités aura lieu à 3 heures P M précises. L'ouverture de la Fête aura lieu à l'arrivée de ce train. Sept coups de canon salueront l'arrivée des invités.
Réception des invités et des autorités au Quartier-Général, par M. le Consul-Général de la République Française, Président Honoraire de la Fête, et le Comité des Trente.

Amusements et Jeux,
Sur le Canal.
3 Mâts de Cocagne horizontaux, à 4 1/2 heures P. M.; annoncés par un coup de canon.
2 prix de valeur seront accordés pour chaque mât.

REGATES!
Annoncées par 3 coups de canon.
Les Régates se composeront de 3 courses, ainsi qu'il suit: Single Scull, Double Scull, et Four Oared Shell. De magnifiques médailles, qui seront exposées le ou vers le 1er juillet, chez M. T. Hausman, rue Poydras, seront données aux vainqueurs. Une pour le Single Scull, deux pour le Double Scull, quatre pour le Four Oared Shell.
Course en pirogue, sur le Canal.—Prix: $5 00.

L'Orphéon Français.
Sous la direction du Prof. A. Vaillet, chantera, à 7 heures P. M., les chœurs suivants:
LA MARSEILLAISE.
LE TRIOMPHE DU PEUPLE.
LES TROIS COULEURS.
VIVE LA FRANCE.
Les prix seront distribués à 8 heures, au Pavillon de l'Orchestre, par M. le Président du Comité.

BALS.
Aux deux Pavillons, brillamment décorés pour la circonstance.
Au Grand Pavillon deux orchestres joueront alternativement.

Danse Permanente.
Aucune personne ne sera admise sans invitation.
A 9 heures précises, 3 coups de canon annonceront le

Grand Feu d'Artifice,
Fabriqué expressément pour la circonstance par MM. L. et B. Ferrouillet, de la Nlle-Orléans. Le programme comprend 36 différentes pièces, dont la plupart sont d'une très grande dimension. Pièces fixes, pièces tournantes. Bombes d'un très gros volume, pièces Allégoriques et Nationales, fusées et coups de canon dans l'intervalle des pièces; le tout se terminant par un immense bouquet.
Ce feu d'artifice sera le plus complet et le plus grandiose qui se soit jamais vu à la Nlle Orléans.
Pour la facilité et la commodité du public, rien n'a été épargné. Les moyens de transport seront irréprochables.
F. LAMBERT, Président.
JULES C. BERNARD, Secrétaire.
29juin—

Quinzième Festival Annuel du 4 Juillet.
Donné par l'Association de Bienfaisance des Commis.
AU FORT ESPAGNOL,
Le Vendredi, 4 juillet 1884.
Programme des amusements du jour.—Matinée à midi par la troupe de CATHERINE LEWIS.
Aussi: Nombre de divertissements dans le jardin.
Grande exhibition pyrotechnique. Concert par l'orchestre du Prof. Borchert, de 5 à 11 heures le soir.
Grand bal dans la salle des Concerts.
Entrée 50 sous pour les messieurs; gratuite et par invitations pour les dames.
Les membres désirant des invitations en blanc peuvent les obtenir de M. H. L. NORES, 205 rue du Canal.
1er juin—1m Dim Mar Mer

PLACEMENT D'ARGENT
Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus.
Bons de premières hypothèques
—Sur—
Divers chemins de fer urbains.
A vendre par la
Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,
34 RUE DU CAMP.
18 juin—14f

COKE
—A—
35 sous le baril,
—LIVRE PAR—
DANNER & CIE.,
54 RUE CARONDELET.
24 juin—7f

COKE! COKE!
LES CONSOMMATEURS PEUVENT ETRE POURVUS DE COKE DE CONNELLSVILLE par M. W. G. COYLE & CIE., 47 rue Carondelet, coin Union.
14jn—2som

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars ... 1an

D. MERCIER'S SONS.
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me District.
4pe—1 an PP—D Mar J

PIANOS PLEYEL
—CHEZ—
GRUNEWALD,
GRUNEWALD HALL.

J'informe respectueusement mes clients que durant la saison d'été, j'aurai à mon magasin de musique, rue Baronne, un grand nombre de "Pianos droits" qui ont été loués au dehors pendant plusieurs mois et que je vendrai à vils prix, payables mensuellement. Ces pianos sont de fabricants bien connus et faits pour résister à notre climat. Ils sont tous de première qualité; et, si quelqu'un désire en acheter un, je suis sûr de pouvoir donner pleine satisfaction sous tous les rapports. Mes prix sont les plus réduits et mes conditions les plus faciles en ville. Venez de suite si vous désirez un bon piano à bas prix.
LOUIS GRUNEWALD,
MARCHAND DE MUSIQUE,
Grunewald Hall, 127 rue du Canal.
27 juin—

Bureau de l'Agence des Stoves à gaz.
13 RUE BARONNE.
J'INVITE toutes les personnes désirant faire usage de stoves à gaz pour le chauffage et la cuisine, à venir examiner mon assortiment de stoves à gaz à mon magasin, 13 rue Baronne, juste en face de la station des chars de Carrollton.
C'est le plus grand assortiment de stoves à gaz, des derniers genres et des meilleurs genres, qui ait jamais été exhibé en dehors des villes du Nord.
Ils sont de tous genres, de toutes grandeurs.
Leur propreté, leur bon marché et l'absence de chaleur que donnent les stoves ou ranges ordinaires de coke et de bois, font de ces stoves les plus convenables à notre climat.
C'est le seul stove qui grille et rotisse également comme un four ouvert.
Je me suis décidé à embrasser ce genre d'affaires, car je sais que le gaz dont on se sert à la Nouvelle-Orléans est surtout excellent pour ces stoves de chauffe et de cuisine.
Je serai au magasin de 8 heures du matin, à 7 heures du soir pour expliquer d'une façon pratique les avantages du système de cuisine.
JOHN N. MAIN, Brooklyn, N. Y.
21juin—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.
Bureau: 188 rue Gravier.
Capital....$250,000.
Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Tombes à vendre.
DANS le cimetière St Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY,
Rue des Remparts No 83.
15 juin—3m—Dim Mer.Ven.

A vendre.
Une maison en bois à un étage, couvert en ardoises, maintenant occupée comme grocerie, à l'encoignure des rues Marais et St. Bernard, Troisième District. Ainsi que trois résidences touchant la maison, le tout récemment réparé. Pour les conditions s'adresser sur les lieux ou à l'agent.
19juin—1m mer,dim

NATTES NOUVELLES DE CHINE
A BAS PRIX.
A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.
Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.
STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.
Nouveautés des derniers genres.
20 mars—1an

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de
NATTES DE CHINE
nouvellement importées, d'une finesse extraordinaire et sans couture.
Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.
TAPIS!
De toutes qualités à prix réduits.
31 avril—

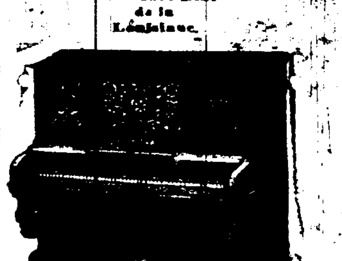
Médaille d'Or. Paris 1878. — Diplome d'honneur Amsterdam 1883.
BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Milliliré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18nov—

C. CAVAROC, Gérant. — C. R. LANUSSE, Secrétaire.
Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,
De la NOUVELLE-ORLEANS
72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.
Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, Gus. Pitot. 3 avril—1an

Un nouveau chemin coquillé
DU Fort Espagnol à Milneburg est maintenant réparé. Splendides accommodements pour voitures en tout temps, à Washington Hôtel.
7juin—1m PP

E. FOUGERA et Cie. New-York

PIANOS MATHUSHEK
Les plus durables et les plus populaires.
Les meilleurs pour notre climat et les plus chaudement recommandés et les plus en usage à la Nouvelle-Orléans et dans tout l'Etat de la Louisiane.



A une époque tous les pianos droits ici en usage étaient d'importation d'Europe.
Le piano droit américain a été perfectionné depuis 20 ans.
Vieux pianos pris en échange pour leur pleine valeur.
Pianos réparés, décorés aux plus bas prix.
Pianos vendus au mois à bas prix.
Venez examiner les plus durables et les plus populaires, les
PIANOS MATHUSHEK
et un grand nombre d'autres pianos qui provoquent l'admiration chez
PHILIPPE WERLEIN,
135 rue du Canal
—ET—
18 rue Bourbon.
25 juin—

GODCHAUX,
MARCHAND DE
VETEMENTS CONFECTIONNES
—ET—
d'Articles de Toilette
81, 83 et 85 rue du Canal.
Pour influencer les acheteurs et afin d'écouler les marchandises de Printemps et d'Eté qui me restent, je vendrai, après le 1er juin 1884 tout mon stock à des prix très réduits.
1er juin—

J. A. MAILHES,
PHARMACIEN,
COIN ST-LOUIS ET ROYALE,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Prescriptions remplies promptement et avec soin, jour et nuit. Pharmacien de la Société Française. 1 juin—1m

F. JAHNKE,
(Breveté pour la Louisiane)
PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER.
Importateur et marchand de Pierres plates allemandes et de North River pour pavage, curb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.
Nos 208 et 210 rue Delord,
Entre Baronne et Carondelet.
23ian

Compagnie d'Assurances
—DES—
Factors and Traders
49...RUE CARONDELET...49
Capital comptant $1,000,000
EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.
ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.
Succursales:
M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 608 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
133 et 135 rue Julie.
25-1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 30 JUIN.—CLASSE No 155
Tirage de 4 heures P. M.

75	48	69	46	16	22	54	6	70	73	40	13

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et réellement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature le 30 juin 1884—4 heures P. M.
LOUISIANA ...

☞ Les plans de jeux ...

482487